

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La médecine nucléaire permet souvent d'atteindre de meilleurs résultats

(Vienne, 5 mars 2010) Les procédés de la médecine nucléaire sont bien établis au sein de la médecine moderne. Ils permettent des diagnostics précis de maladies du cœur ou d'autres organes, de cancers, de maladies rhumatismales et de maladies osseuses et sont précieux pour les examens du système nerveux central. Ils offrent une forme supplémentaire d'imagerie médicale et sont souvent utilisés pour compléter le spectre des options existantes pour le diagnostic et le traitement. Ils peuvent même précéder les méthodes conventionnelles dans de nombreuses situations.

Voici quelques exemples de l'EANM (European Association of Nuclear Medicine):

- **Diagnostic de cancers** : dans le cadre du diagnostic initial de nombreuses formes de cancer, un examen du corps entier par TEP (tomographie par émission de positrons) fournit des informations sur l'étendue de la tumeur et de ses métastases. Ainsi, la prise de décision avant l'opération d'un cancer du poumon n'est plus dans les règles de l'art sans TEP. Les tumeurs neuroendocriniennes – une forme de cancer affectant essentiellement les voies digestives, mais pouvant aussi se développer dans le pancréas ou dans les poumons – peuvent être visualisées à l'aide de scintigraphies spéciales (telles que la SRS, scintigraphie des récepteurs de la somatostatine) et de la TEP. Généralement, les tumeurs neuroendocriniennes ne sont souvent détectées qu'à partir d'une certaine taille ou lorsqu'elles ont déjà développé des métastases. Les procédés de la médecine nucléaire permettent cependant de les identifier à un stade précoce, et ainsi de les traiter plus efficacement. Les procédés de la médecine nucléaire (traitement aux radio-isotopes) peuvent également être utilisés pour traiter les tumeurs neuroendocriniennes.
- **Surveillance du succès thérapeutique** : un examen par TEP permet d'établir si la chimiothérapie (administration de cytotoxines) ou la radiothérapie (traitement par radiations) ont eu les effets souhaités chez les patients atteints de cancer. Ces traitements ont pour objectif d'inhiber le métabolisme des cellules cancéreuses et de détruire les métastases à distance de la tumeur primaire. La TEP permet de visualiser ce métabolisme. Peu après le début du traitement, un scan spécial par TEP après administration d'une substance radioactive qui s'accumule dans la tumeur permet de vérifier si l'activité métabolique des cellules a baissé. Si ce n'est pas le cas, cela signifie que la tumeur ne répond pas au traitement et qu'il convient de corriger celui-ci rapidement pour ne pas exposer le patient aux contraintes d'un traitement inutile. C'est là une contribution importante pour permettre un traitement anticancéreux adapté sur mesure aux besoins individuels du patient.

- **Maladie d'Alzheimer et maladie de Parkinson :** les méthodes d'imagerie tridimensionnelles TEP (tomographie par émission de positrons) et TEMP (tomographie d'émission monophotonique) de la médecine nucléaire permettent un diagnostic précoce de maladies du cerveau telles que la maladie d'Alzheimer et la maladie de Parkinson. Les premiers signes de ces maladies peuvent être détectés chez les patients à risque héréditaire élevé dès avant l'apparition de symptômes cliniquement significatifs. L'avantage est de pouvoir initier le traitement médicamenteux dès un stade précoce de la maladie – c'est-à-dire pendant la phase qui promet le meilleur succès thérapeutique – et de retarder ainsi la progression pathologique pendant longtemps.
- **Maladies cardiaques :** une scintigraphie du myocarde – c'est-à-dire un examen du cœur avec les méthodes de la médecine nucléaire – permet de mesurer avec précision l'irrigation sanguine du myocarde et d'évaluer ainsi très exactement le risque de complications (par exemple d'infarctus de myocarde) chez le patient. Ce procédé inclut l'injection d'un isotope faiblement radioactif dans la circulation sanguine du patient, après quoi l'irrigation sanguine est enregistrée à l'aide d'une caméra spéciale. Les images obtenues montrent dans quelles parties du muscle cardiaque la circulation nourricière est insuffisante. Après un infarctus du myocarde, on peut établir par scintigraphie quelles zones tissulaires restées sans circulation sont déjà mortes et lesquelles sont seulement « en hibernation ». Dans un tel cas, le patient profiterait d'un traitement rétablissant la circulation sanguine, comme par exemple une opération de pontage.

Contact médias

impressum health & science communication

Robin Jeganathan

Adenauerallee 10, 20097 Hambourg, Allemagne

E-mail: jeganathan@impressum.de

Tél.: +49 40 – 31 78 64 10, Fax: +49 40 – 31 78 64 64